

## Un Voyage à Travers l'Iconographie des Icônes

Bienvenue dans ce voyage fascinant à travers l'iconographie des icônes, un univers riche en symboles et en histoire. Préparez-vous à découvrir les personnages principaux, à déchiffrer les symboles cachés et à plonger dans l'héritage culturel associé.

Je vous propose alors de partir dans cette exploration en plusieurs étapes. .

Première Étape : Faire Connaissance avec les Protagonistes

Pour débiter notre voyage, prenons le temps de rencontrer les figures centrales de l'iconographie chrétienne. Ces personnages, peints avec dévotion et révérence, nous accompagnent tout au long de notre exploration.

- **Luc, l'Évangéliste** : Traditionnellement considéré comme le premier iconographe, Luc est souvent représenté en train de peindre la Vierge Marie. Il incarne l'origine sacrée de l'iconographie.
- **Les Évangélistes** : Matthieu, Marc, Luc et Jean, chacun avec leurs attributs symboliques, nous guident à travers les récits bibliques. Leurs icônes sont des fenêtres sur leurs écrits et leur vision spirituelle.
- **La Vierge Marie** : Marie est une figure centrale. Que ce soit Marie orante, Marie de la tendresse ou Marie qui montre la voie, chacune de ses représentations révèle une dimension de son rôle maternel et protecteur.
- **Jésus-Christ** : Le Christ Pantocrator, le Bon Pasteur, le Christ en gloire... toutes ses icônes nous montrent les différentes facettes de sa divinité et de son humanité.

- **Saint Jean Baptiste** : Souvent dépeint avec des attributs comme l'agneau ou une croix, Jean Baptiste est le précurseur, annonçant la venue du Christ et appelant à la repentance.

### Deuxième Étape : Découvrir les Symboles

Les icônes sont riches en symboles, chacun porteur d'un message spirituel profond. Prenons le temps de déchiffrer certains de ces symboles qui enrichissent notre compréhension.

- L'échelle
- La colonne
- Le lion
- Les animaux sauvages
- Le lac
- La grotte
- Les cheveux
- Le naufrage
- Le baiser
- Le dragon
- Le chameau
- Les armes
- La synagogue
- La harpe
- La poitrine

Une fois ces symboliques explorées, les plus importantes, vous aurez une base solide pour comprendre la majorité des icônes et surtout, vous pourrez

comprendre à quoi ces symboles font référence, dans le système de signe des icônes.

En terminant ce voyage, nous comprendrons mieux la profondeur et la richesse de l'iconographie des icônes. Chaque image est une porte ouverte sur un monde spirituel, une invitation à contempler le divin à travers l'art sacré. Que ce voyage vous inspire et vous enrichisse. Ce guide se veut comme un décodeur d'icônes pour vous. N'hésitez pas à l'emporter avec vous lorsque vous voyagerez dans des pays et des lieux de culte dans lesquels l'icône est reine.

Pourquoi l'icône ? Comment la lire ?

*Une piste de Jean Yves Leloup*

Ce moi-ci, j'ai choisi le thème iconographique de l'icône, car je convoque très souvent les religions dans mes recherches et dans le domaine de l'art. Il me semble en effet que les textes sacrés sont des réservoirs d'images fascinants.

Leur langage, selon Jean Yves Leloup, est celui des rêves, davantage que celui des concepts.

Leurs images s'adresseraient au supra-conscient, plus qu'à une intelligence scientifique.

Pour cela, nous avons emmené avec nous la prose poétique de Jean Yves Leloup, qui nous propose à travers son ouvrage *L'icône, une école du regard* d'apprendre à lire cette forme d'art pour ce qu'elle est : une porte vers la spiritualité, une forme de méditation.

Aux prophètes particulièrement, il est demandé non seulement d'écouter ce que l'Esprit leur enseigne, mais d'écrire et de dire leurs visions. On s'adresse à eux en disant " *Ce que tu vois, écris le*" et c'est très fort notamment chez Luc, un des évangélistes. C'est lui qui aurait été à l'origine de cet art-là, le premier peintre en quelque sorte.

Une fonction que Jean Yves Leloup trouve intéressante, car le fait que Luc soit en même temps iconographe et évangéliste nous rappelle que pour lui, écouter et voir, écrire et peindre sont un même acte d'attention et de transmission. Pas de dissonance entre les textes et l'image. Les deux se nourrissent, se répondent.

## I – LES PROTAGONISTES :

Afin de comprendre au mieux à qui nous avons affaire lorsque nous voyons des personnages sur des icônes, je vous propose d'explorer la DÉISIS,

C'est un des thèmes iconographiques les plus présents, qui nous permet de parler des personnages les plus importants. On peut traduire déisis par *intercession*. C'est à dire qu'à côté du Christ qui occupe la place d'honneur, au centre, on trouve la Vierge Marie et saint Jean Baptiste qui intercèdent auprès de lui pour l'humanité. On reconnaît ce thème notamment grâce aux mains tendues de Jean-Baptiste et de la Vierge en direction du Christ. Si, à eux trois, s'ajoutent des martyrs ou alors des apôtres, on parlera de *grande deisis*.

Les deux personnages aux côtés du Christ sont très importants, car ils sont les premiers témoins de la divinité du Christ. Plus généralement, ils nous indiquent de leurs regards de leurs corps inclinés et de leur rouleau de parole, le chemin à suivre.

Aussi, ils représentent l'homme et la femme autour du Christ que saint Maxime appelle l'archetype de la synthèse : celui qui a intégré en lui même les principes masculins et féminins. C'est alors l'être humain dans son entièreté ; capable d'aimer l'autre non à partir de son manque mais de la plénitude. Cette typologie d'icône symbolise la présence du troisième, qui rend possible et durable la relation entre un homme et une femme selon Jean Yves Leloup.

Attardons nous maintenant sur le traitement iconographique de ces personnages que vous rencontrerez souvent :

### La vierge Marie :

Si elle est représentée en intercesseur c'est car elle dit à Cana : "*Ecoutez-le. Faites tout ce qu'il vous dira !*" Mais, quid de son traitement iconographique propre ?

A la différence du christianisme occidental, dans les icônes de nombreux épisodes de la vie de la Vierge sont contés via les images. Ses parents, sa naissance, sa présentation au temple, puis l'Annonciation, la Visitation et les thèmes classiques que l'on connaît en Occident également.

Lorsqu'elle sera représentée comme *Theotokos*, c'est à dire, comme la mère de Dieu, elle connaîtra de nombreux traitements iconographiques, tels que : , Du buisson ardent, en trône, qui montre la voie, orante, de la protection, de la tendresse, du jeu, qui allaite, des caresses, de la passion, des grottes, source de vie, jardin clos.. et encore beaucoup d'autres.

Ma favorite est l'icône dit *fleur immarcescible*. Vous pouvez la reconnaître car Marie porte d'un côté l'enfant Jésus, de l'autre une grande rose, qui ne fane jamais, d'où son nom.

## Saint Jean Baptiste :

De son côté, on pourrait expliquer la présence de Jean Baptiste aux côtés du Christ par une référence à ce qu'il dit à ses disciples sur les bords du Jourdain.

*"Vient après moi Celui qui était avant moi. Il faut qu'il croisse et que je diminue."*

Jean 3:30-33.

Il a plusieurs noms dans l'iconographie. On peut s'y référer comme l'Ange du Désert, l'Ange Messager où encore Jean le Précurseur.

La vie de Jean Baptiste se situe sur la ligne de partage entre deux mondes : avant et après le Christ. Il est le dernier et le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament, cependant, le plus petit des disciples de Jésus, qui est plus grand que lui.

Ermite et prédicateur dans le désert de Judée, il est représenté vêtu de peaux de chameau, baptisant parfois dans les eaux du Jourdain. Mais son iconographie est riche et variée, il est souvent aussi souvent représenté la tête coupée et posée sur un plat, avec Jésus dans un calice( oui oui ! ), ou bien comme ange dans le désert, ainsi avec une paire d'ailes..

Une anecdote intéressante le concernant a même donné lieu à un topos iconographique : selon la tradition, sa tête aurait été retrouvée trois fois, il n'en a pas fallu davantage pour donner naissance à la tradition iconographique du chef de saint Jean Baptiste.

Enfin, en terme d'espace, vous pouvez le retrouver représenté :

- Dans un désert fleuri : cela symbolise la pleine luxuriance de la vie pour la venue au monde du Messie.

- Entre deux édifices : les deux édifices représentent le Nouveau et l'Ancien Testament, l'Eglise et la Synagogue.

### Le Christ :

Attardons nous sur la figure centrale de notre sujet avant de partir à la découverte des symboles récurrents. Comme le dit si bien Paul Eluard, *il fallait bien qu'un visage réponde à tous les noms du monde.*

Mais alors, comment le reconnaître ?

Contrairement à la tradition romaine qui nous propose des représentations du Christ imberbe, la tradition orthodoxe conserve les traits historiques, c'est -à -dire la barbe et les cheveux longs.

Le Christ ressemble ici davantage à un jeune prophète sémite.

À ce propos, il peut être intéressant de vous partager une légende concernant ce qui serait la première image du Christ, le *mandyglion* ou *image d'Édesse*.

Voici comme Jean-Yves Leloup nous la raconte.

*La première icône du Christ fut envoyée par le Christ lui-même au roi Abgar V Oukhama, prince d'Ossoeme, royaume dont la capitale s'appelait Edesse. Le roi souffrait tant qu'il demanda à son archiviste Hannan, de trouver le Christ pour lui demander de le guérir. Ce dernier ne pouvant se déplacer, Hannan décida de réaliser son portrait. Si grands que soient l'art et l'habileté d'Hannan, il ne pouvait pas saisir le visage du Christ. Jésus lui-même alors prit un linge, l'appliqua sur son visage, y imprimant ses traits. On appela ce linge mandyglion. Lorsque le roi regarda la précieuse icône, non faite de main d'homme, il guérit.*

*Le petit-fils d'Abgar étant retourné au paganisme, l'évêque de la capitale royale fit murer ce que l'on nommait désormais la sainte face. Chosroès, roi des Perses, assiégea la ville en 544, mais grâce aux prières adressées à l'empreinte du Christ, Edesse fut épargnée.*

Ainsi, si vous voyez une icône qui figure un homme tenant un linge dans ses mains avec un visage dessiné, vous savez à qui vous avez affaire !

Pourquoi dit-on Christ Pantocrator, lorsqu'on se réfère au Christ dans la tradition chrétienne et particulièrement orientale ?

Pantocrator signifie *créateur de tout*, mais a été traduit par *tout puissant*. Selon les tradition, il est représenté :

-> Dans la tradition grecque, il est figuré avec un visage de juge.

-> Dans la tradition russe, au contraire, son visage est empreint de douceur. Car c'est le visage du sauveur, de la miséricorde. Sa toute puissance est celle de la patience et du pardon.

Dans tous les cas il est figuré :

- Avec la main qui bénit : La main qui bénit est la main qui parle, bénédiction venant de *bene dicere* une bonne parole. Il s'agit de la connaissance inséparable de l'amour et de l'expérience sensible. La main du Pantocrator nous apaise, nous rend intelligents, elle nous "dit bien" ce qu'est l'Incarnation. C'est de cette façon que bénissent les prêtres orthodoxes :
  - > les deux doigts dressés symbolisent les deux natures du Christ unies sans confusion et sans séparation
  - > les trois autres symbolisent l'Uni-Trinité. La position de l'ensemble des doigts dessine généralement le monogramme grec qui désigne le Christ IC-XC.
- Une tunique rouge ( chiton), à Byzance le rouge était le symbole de la royauté, de la gloire, elle symbolise la divinité.
- Avec un livre ouvert : En exil sur l'île de Patmos, Jean eut la vision d'un livre fermé que nul ne pouvait ouvrir :

*"J'aperçois dans la main droite de celui qui siège sur le trône, un livre roulé, écrit au recto, et au verso et scellé de sept sceaux.*

*Je vois un ange puissant proclamer à pleine voix : "qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux " Nul n'est capable, ni sur Terre, ni dans le ciel,*

*ni sous la Terre, d'ouvrir le livre et de le lire. Et moi je pleure car nul n'est digne d'ouvrir le livre et de le lire." Apocalypse 5, 1-4.*

Le texte continue en disant qu'un seul est capable de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux. Ce livre n'est pas seulement le livre du premier et du second Testament, et de la première et de la nouvelle alliance, écrit au dedans et au dehors : c'est le livre même de la vie, le livre de ce que nous sommes, dont les lettres demeurent obscures, scellées. L'agneau symbolise le cœur innocent et blessé qui seul, peut décrypter l'énigme : l'intelligence du cœur capable d'ouvrir le livre. Sur certaines représentations le livre reste fermé mais sur certaines représentations, le livre est ouvert : les iconographes choisissent d'y inscrire parmi les paroles de l'Évangile, celles qui nous rappellent la tendresse de Jésus et sa lumière.

Voici les passages les plus courants :

1. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ( Mt, 11 ; 29 )
  2. Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau et moi je vous soulagerai ( Mt 11; 28 )
  3. Je suis la lumière du monde ( Jn, 8; 12 )
  4. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ( Jn 8 ; 12)
  5. Je suis la voie, la vérité, la vie. ( Jn 14;4 )
- Un manteau bleu foncé ou vert (l'himation) le manteau et sa couleur symbolisent l'humanité prise par le Christ, sa condition humaine qui recouvre la gloire de sa divinité. Ainsi, couleurs et tissus rappellent la présence des deux natures dans une seule et même personne.

## II – LES SYMBOLES :

Partons maintenant à la découverte des symboles récurrents dans l'iconographie orientale, pour vous permettre d'en connaître les histoires.

## La Symbolique de la Grotte et Jean l'Évangéliste

L'iconographie chrétienne est riche en symboles, et la grotte est l'un des éléments les plus fascinants. Elle évoque à la fois un lieu de refuge et de révélation spirituelle. Jean, l'auteur du quatrième évangile, est intimement lié à ce symbole. Il vécut en exil dans une grotte sur l'île de Patmos, il y dicta à son disciple Prochore l'extraordinaire vision de l'Apocalypse.

Jean est souvent décrit comme "le disciple que Jésus aimait." Il est l'auteur de l'évangile de l'amour, ou comme l'appelle Origène, "la fleur des évangiles." Cet évangile, selon saint Jérôme, est celui qui "vole le plus haut," d'où le symbole de l'aigle pour représenter l'élévation spirituelle avec laquelle Jean présente la divinité du Verbe.

Dans les représentations iconographiques, Jean est parfois figuré sous les traits d'un jeune homme imberbe, disciple de Jésus, ou sous ceux d'un vieillard barbu, semblable à Jean Baptiste. Bien qu'il soit l'une des figures les plus charismatiques de l'Église primitive, Jean est souvent représenté sous l'aspect ordinaire d'un disciple.

### La Grotte de Patmos

Sur l'île de Patmos, dans une grotte en forme de coupole, surmontée de deux éperons rocheux, Jean est souvent représenté dans un cadre de montagne. À ses côtés, Prochore, son inséparable compagnon de voyage, écrit sur un parchemin posé sur ses genoux, écoutant la dictée de Jean. Un peu plus loin, un panier avec des rouleaux symbolise les écrits et les révélations divines.

Enveloppé d'un grand manteau pourpre, Jean écoute d'un air méditatif la parole venue du ciel qu'il dicte directement à son disciple. Cette scène est emblématique de l'iconographie, montrant la transmission directe de la sagesse divine.

## Les Épisodes de la Vie de Jean

Les bordures des icônes de Jean souvent racontent divers épisodes de sa vie :

- Prochore et Jean faisant naufrage.
- Prochore secourant Jean après le naufrage.
- Les deux exilés travaillant ensemble dans les thermes, où Jean ressuscite un enfant étouffé par un démon.
- Jean baptisant les habitants d'Éphèse, et guérissant un possédé.
- Jésus apparaissant à Jean.

Dans ces représentations, on reconnaît les thermes grâce aux conduits parcourant le sol, et Jean saisissant un enfant par le poignet, montrant son pouvoir de guérison.

Jean est également représenté avec un index sur les lèvres, comme pour faire "chut", tandis qu'un ange lui transmet à l'oreille la sagesse divine.

La grotte, dans l'iconographie de Jean, est un lieu de révélation spirituelle et de méditation profonde. Elle symbolise à la fois le refuge et la connexion directe avec le divin. En explorant les représentations de Jean, nous découvrons non seulement l'histoire d'un apôtre bien-aimé, mais aussi une vision spirituelle qui continue d'inspirer et de guider. Ce voyage à travers les symboles et les scènes de sa vie nous invite à contempler la profondeur de la foi et de la révélation divine.

### La Symbolique des Cheveux et les Figures Christiques

Dans l'iconographie chrétienne, la symbolique des cheveux revêt une importance particulière, notamment pour représenter la spiritualité et la vie ascétique. Explorons cette symbolique à travers les figures de Basile et de Marie l'Égyptienne.

### Basile : Le Fol en Christ

L'expérience monastique en Russie a trouvé une forme particulière avec les "fols en Christ," des hommes embrassant la folie de la croix par une vie de privation et de prière. Ils recherchaient le mépris de tous en une sorte de martyr sans effusion de sang. Basile, l'un des plus aimés de Moscou, vécut dans les rues, assistant aux offices religieux sans souliers ni vêtements. L'extrême liberté de sa façon de vivre lui permettait de s'adresser à tous, du tsar au paysan.

Dans l'iconographie, Basile est souvent représenté avec un corps blanc et émacié pour mettre en valeur sa spiritualité, de longs cheveux hirsutes et un corps filiforme. Ses cheveux longs et échevelés symbolisent son détachement des préoccupations matérielles et sa dévotion totale à Dieu.

### Marie l'Égyptienne : Une Vie de Pénitence

Marie l'Égyptienne est une autre figure emblématique de la symbolique des cheveux dans l'iconographie chrétienne. Émaciée par le jeûne et brûlée par le soleil, vêtue de loques et protégée par ses seuls longs cheveux, elle vécut de nombreuses années dans le désert du Jourdain. Marie s'enfuit de chez ses parents à l'âge de 12 ans et vécut à Alexandrie en tant que prostituée pendant 17 ans. À presque 30 ans, aspirant à des gains faciles, elle embarqua pour la Terre Sainte. À Jérusalem, une force mystérieuse l'empêcha de pénétrer dans le Saint-Sépulcre. Elle se retira alors dans le désert pour méditer, se repentit de ses péchés et passa le reste de sa vie dans la pénitence.

Dans son iconographie, Marie est souvent représentée avec une poitrine nue, un vêtement ceint à la taille, une longue chevelure tombante, un corps décharné et un visage émacié. Cette longue chevelure, qui la protège et la couvre, symbolise son renoncement au monde et sa dévotion à Dieu. On la voit souvent recevant la

communion du moine Zosime, agenouillé devant elle, illustrant sa sainteté et son repentir profond.

Les cheveux, dans l'iconographie chrétienne, sont bien plus que de simples traits physiques. Ils symbolisent la spiritualité, le renoncement au monde matériel, et la dévotion à Dieu. Que ce soit Basile avec ses cheveux hirsutes ou Marie l'Égyptienne avec sa longue chevelure protectrice, chaque représentation nous invite à contempler la profondeur de la foi et du sacrifice spirituel.

### La Symbolique du Naufrage dans l'Iconographie chrétienne

Le naufrage est un thème puissant dans l'iconographie chrétienne, symbolisant souvent la lutte spirituelle, la résilience et la foi inébranlable. Explorons cette symbolique à travers les représentations de Jean et des premiers ermites.

Jean : Le Naufrage et la Résilience

Dans l'iconographie de Jean, plusieurs scènes représentent des moments clés de sa vie, y compris des épisodes de naufrage. Ces représentations ne sont pas seulement des illustrations d'événements historiques, mais aussi des symboles de la foi et de la survie spirituelle.

- Prochore et Jean font naufrage : Cette scène illustre la fragilité humaine face aux forces naturelles et la dépendance à la providence divine. Après le naufrage, Prochore secourt Jean, symbolisant l'entraide et la solidarité chrétienne.
- Les deux exilés travaillent ensemble dans les thermes : Cette scène, après le naufrage, montre leur résilience et leur capacité à reconstruire une vie spirituelle malgré les épreuves.

- Jean ressuscite un enfant étouffé par un démon : Cet épisode, survenant après le naufrage, montre le pouvoir de la foi et de la prière pour surmonter les obstacles et les forces du mal.

### Les Premiers Ermites : Le Naufrage et la Pénitence

Le naufrage est également un thème récurrent dans les récits des premiers ermites, symbolisant souvent la purification spirituelle et le chemin vers une vie de dévotion.

Dans les premiers siècles, en Cappadoce, en Syrie et en Égypte, s'épanouit la Thébàide égyptienne, une forme primitive de vie monastique. Les premiers anachorètes vivaient dans des cabanes, se consacrant à la prière et à la pénitence. Cette forme de vie monastique se développa ensuite en Grèce, sur le mont Athos, et en Russie.

- Le bateau qui fait naufrage : Dans l'iconographie, cette scène représente souvent un ermite invité à traverser la mer pour rejoindre l'île de Crète. Le naufrage symbolise les épreuves et les défis spirituels que l'ermite doit surmonter pour atteindre une plus grande proximité avec Dieu.
- Jean l'ermite navigue en utilisant son bâton comme mât et son manteau comme voile : Cette image montre la foi inébranlable et l'ingéniosité spirituelle de l'ermite, utilisant des moyens modestes pour accomplir des actes extraordinaires.
- Après leur naufrage, les 94 compagnons de Jean l'ermite trouvent refuge dans une grotte sur le rivage de l'île de Crète : Cette scène symbolise la communauté spirituelle et le refuge trouvé dans la foi et la prière, même après des épreuves sévères.

Le naufrage, dans l'iconographie chrétienne, symbolise les épreuves spirituelles et la résilience des croyants. Que ce soit Jean et Prochore sur une mer agitée, les premiers ermites en quête de solitude divine, ou les communautés monastiques de la Thébaidé et du mont Athos, chaque image nous rappelle que la foi et la persévérance peuvent surmonter les obstacles les plus redoutables. Cette symbolique nous invite à réfléchir sur notre propre parcours spirituel et à trouver la force de persévérer face aux défis de la vie.

### La Symbolique du Baiser dans l'Iconographie Chrétienne

Le baiser, dans l'iconographie chrétienne, revêt une profonde signification symbolique, représentant l'unité, la paix, et la communion spirituelle entre les saints. Explorons cette symbolique à travers les représentations de Pierre et Paul, ainsi que de la Visitation de la Vierge Marie à Elisabeth.

#### Pierre et Paul : Le Baiser de l'Unité

Le baiser échangé entre le premier pape et l'apôtre des gentils est un symbole puissant de l'unité de l'Église. On retrouve ce même symbole dans l'icône représentant l'accolade entre Pierre et André, symbolisant l'unité entre l'Église d'Orient et d'Occident. Ces images de Concordia Apostolorum, l'entente des apôtres, retrouvées dans les catacombes romaines, témoignent de cette union spirituelle.

Dans les représentations iconographiques, Pierre et Paul échangent le baiser de paix, symbolisant la réconciliation et l'harmonie entre deux figures clés de l'Église primitive.

#### Visitation : L'Étreinte de la Grâce

Dans l'icône de la Visitation, la Vierge Marie et Elisabeth échangent également des gestes se rapprochant de cette symbolique même s'il s'agit d'une étreinte qui symbolise la bénédiction, la communion et la joie spirituelle. Lors de cette rencontre, la future mère de Jean Baptiste bénit Marie, qui chante son magnificat. Chaque geste et chaque détail de l'icône trahissent l'émotion profonde qui unit les deux femmes. La draperie rouge tendue entre les deux femmes indique que cet événement se déroule sous la présence miséricordieuse de Dieu, symbolisant Sa grâce et Sa bienveillance envers Ses serviteurs.

Dans cette scène, le baiser n'est pas seulement un geste d'affection, mais un symbole de la grâce divine qui unit et bénit ceux qui se rencontrent dans l'amour de Dieu.

Si vous apercevez deux personnages qui semblent liés par une posture d'affection ou des gestes tendres, vous savez maintenant de qui il peut s'agir !

### La Symbolique de l'eau dans l'Iconographie chrétienne des martyrs

Dans l'iconographie chrétienne, le lac et la mer sont souvent utilisés comme un symbole de purification, de sacrifice et de témoignage de foi, en particulier dans les représentations des martyrs chrétiens. Explorons cette symbolique à travers quelques exemples d'icônes de martyrs célèbres.

Martyrs de Sébaste : Le Lac Gelé du Sacrifice

L'icône des martyrs de Sébaste dépeint un acte de foi inébranlable face à l'adversité. Sur ordre de l'empereur Licinius, 40 légionnaires romains refusent d'abjurer leur foi chrétienne et sont exposés nus sur un lac gelé près de la ville de Sébaste, où ils meurent de froid. Le lac gelé devient ainsi le lieu de leur sacrifice,

symbolisant à la fois leur détermination à rester fidèles à leur foi et leur union dans la mort.

#### Massacre des Moines du Mont Sinaï : La Mer Rouge et le Témoignage

Une icône russe décrit le massacre des moines du mont Sinaï près de la mer Rouge, perpétré par des tribus arabes nomades. Dans cette représentation, la mer Rouge devient le lieu du martyre des moines, symbolisant à la fois leur sacrifice et leur témoignage de foi. Près de la côte, un bateau est amarré, représentant peut-être le salut et la protection divine qui viennent finalement sauver les derniers moines.

Dans ces représentations iconographiques, le lac, la grotte et la mer Rouge ne sont pas simplement des éléments géographiques, mais des symboles chargés de sens, évoquant la fidélité, le sacrifice et la victoire de la foi sur l'adversité.

#### La Symbolique du Dragon dans l'Iconographie Chrétienne

Le dragon, dans l'iconographie chrétienne, représente souvent le mal, les forces démoniaques ou les obstacles spirituels. Explorer cette symbolique à travers quelques exemples d'icônes célèbres nous permet de mieux comprendre son importance dans la représentation artistique chrétienne.

#### Saint Georges : La Victoire sur le Mal

Dans les icônes de saint Georges, le dragon est l'incarnation du mal que le saint chevalier triomphe avec courage. Saint Georges est représenté victorieux sur un cheval blanc, transperçant le dragon de sa lance. Cette image, tirée de récits populaires et d'œuvres artistiques, symbolise la lutte entre le bien et le mal, et la victoire de la foi sur les forces obscures.

#### Marine (ou Marguerite) : La Confrontation avec le Démon

Dans l'iconographie de Marine (également connue sous le nom de Marguerite), le dragon représente les tentations et les épreuves auxquelles la sainte est confrontée. Assaillie par le démon sous forme d'un dragon, elle le chasse en faisant le signe de la croix ou en utilisant un crucifix ou encore un marteau. Cette confrontation symbolise la lutte spirituelle et la victoire de la foi sur les forces du mal.

Dans ces représentations iconographiques, le dragon n'est pas simplement une créature mythologique, mais un symbole puissant du mal et de l'adversité que les saints surmontent grâce à leur foi et leur dévotion.

### La Symbolique du Chameau dans l'Iconographie Chrétienne

Le chameau, dans les icônes, est souvent associé à la vie de saint Méнас, et à son choix de mener une vie ascétique et solitaire dans le désert.

Saint Méнас était un moine copte qui se retira dans le désert pour prêcher la parole de Jésus aux idolâtres et pour vivre une vie de prière et de méditation. Le chameau était un compagnon fidèle de saint Méнас pendant cette période de retraite dans le désert.

Le choix du chameau comme compagnon de saint Méнас est chargé de symbolisme. Tout d'abord, le chameau est un animal bien adapté à la vie dans le désert en raison de sa capacité à supporter les conditions difficiles telles que la chaleur extrême et le manque d'eau. Ainsi, le chameau représente la force, la résilience et la capacité d'adaptation nécessaires pour survivre et prospérer dans des environnements hostiles, ce qui correspond à la vie ascétique et austère menée par saint Méнас dans le désert.

De plus, le chameau est souvent associé à l'idée de voyage et de pèlerinage, car il était utilisé comme moyen de transport dans les régions désertiques. Dans le contexte de la vie de saint Ménas, le chameau peut donc symboliser le voyage spirituel du saint à travers les déserts de l'âme et les épreuves de la foi.

## La Symbolique des armes dans l'Iconographie chrétienne avec le guerrier

### saint Démétrius

La symbolique des armes dans l'iconographie chrétienne trouve une expression remarquable à travers la figure de Saint Démétrius, martyr et guerrier vénéré en Grèce, en Russie et dans les Balkans. Sa biographie demeure entourée de mystère, mais son image est profondément ancrée dans la tradition religieuse et culturelle de ces régions.

Le diacre Démétrius a enduré le martyre en 306 lors de la persécution de Maximien. Ses reliques furent ensuite transférées en 418 dans la basilique Saint Démétrius à Thessalonique, devenant un lieu de pèlerinage et de procession pendant le Moyen Âge.

Dans les représentations artistiques de Saint Démétrius, plusieurs éléments symboliques se distinguent. Il est souvent représenté avec des cheveux roux, revêtu de la chlamyde du diacre, et armé d'un bouclier et d'une épée. Son acte le plus célèbre est celui où il transperce un païen de sa lance, symbolisant la victoire du christianisme sur le paganisme. La lance est surmontée de la croix orthodoxe à trois bras, rappelant ainsi le triomphe de la foi chrétienne.

L'icône de Saint Démétrius le représente comme un saint militaire, armé d'une épée, d'une lance et parfois d'un bouclier crucifère. Il est souvent vu renversant le roi des païens, symbolisant la défaite des ennemis de l'Église primitive chrétienne.

La représentation de Saint Démétrius tirant son épée du fourreau renforce l'idée de son rôle de défenseur de la foi et de protecteur des fidèles. L'ange apportant la couronne du martyr et la bénédiction du Christ dans le ciel soulignent la dimension spirituelle de son sacrifice et de sa victoire sur la mort.

Ainsi, dans l'iconographie de Saint Démétrius, les armes revêtent un symbolisme puissant, représentant la lutte du bien contre le mal, de la foi contre l'incrédulité, et de la victoire de la vérité sur l'obscurité.

La Symbolique de la synagogue dans l'iconographie chrétienne : lieu pivot, lieu

sacré.

La synagogue revêt une symbolique profonde dans l'iconographie chrétienne, représentant à la fois le lieu de l'enseignement et de l'écoute des Écritures, ainsi que le début d'une nouvelle ère dans la vie de Jésus.

Lorsque Jésus, âgé de douze ans, se rend à la synagogue et interagit avec les docteurs de la loi, cela marque son entrée dans le monde des adultes selon la tradition hébraïque. Cette scène est souvent représentée dans l'iconographie chrétienne, annonçant la maturité spirituelle et la sagesse de Jésus.

La synagogue elle-même devient le symbole de la tradition et de l'autorité religieuse établie, représentant le lieu où la parole de Dieu est étudiée et interprétée. Les docteurs de la loi, perplexes face aux paroles de Jésus, incarnent la réaction de ceux qui sont confrontés à une nouvelle compréhension des Écritures.

La présence de Dieu le Père au-dessus de la scène, entouré de nuages, rappelle la transcendance divine et la guidance spirituelle dans ce moment d'enseignement. Les tours de la synagogue sur les bords de l'icône renforcent l'importance du lieu dans le récit.

### La Symbolique de la colonne dans l'Iconographie Chrétienne : entre ascèse et élévation.

Les stylites, ascètes chrétiens qui choisissaient de vivre sur des colonnes, ont transformé un symbole païen en un moyen d'élévation spirituelle et de sanctification chrétienne. Traditionnellement associées à l'exposition des idoles, les colonnes sont devenues les lieux de résidence des stylites, marquant ainsi une rupture radicale avec le paganisme et une dévotion totale à Dieu.

La vie sur une colonne, haute de 10 à 20 mètres et équipée d'un auvent, d'un parapet et d'une rambarde, représentait l'une des formes les plus extrêmes de l'ascétisme oriental. Malgré leur isolement physique, les stylites maintenaient une relation intense avec la société qui les entourait. Du sommet de leur tour, ils dispensaient des conseils, apaisaient les querelles, célébraient la messe et prêchaient, témoignant ainsi de leur profonde implication dans les affaires humaines malgré leur retrait du monde.

La pratique du stylitisme s'est répandue du 5ème au 14ème siècle dans l'Empire byzantin et en Russie, influençant profondément la vie spirituelle de ces régions. Parmi les stylites les plus célèbres, on compte Siméon l'Ancien, qui a passé 27 ans sur une colonne en accomplissant des miracles et en convertissant de nombreux fidèles, notamment parmi les Arabes de Syrie, où sa colonne était située.

L'iconographie des stylites représente souvent des tours, des phylactères et des scènes de la vie de Siméon, offrant un témoignage visuel de leur engagement ascétique et de leur dévotion religieuse. En outre, des malades arrivant sur des civières peuvent être représentés, soulignant la réputation de guérisseur et de sainteté associée aux stylites

## La Symbolique de la harpe dans l'iconographie chrétienne avec Ephrem le Syrien

Si l'on remarque une harpe dans certaines icônes, elle ne saurait représenter qu'un seul homme : Ephrem le Syrien. Il est même surnommé *la harpe de dieu*. Pourquoi ?

En raison de la beauté de ses hymnes. Ephrem a introduit le premier les voix féminines dans les chants liturgiques et est considéré comme un théologien-poète éminent. Ses compositions en syriaque ont été traduites dans de nombreuses langues et continuent d'inspirer les fidèles à travers le monde.

Son œuvre comprend à la fois des commentaires en prose des Écritures et des hymnes destinés à être chantés lors des messes. À travers son enseignement, Ephrem cherchait à affirmer la virginité de Marie et à conforter la doctrine des deux natures de Jésus. Il soulignait que Dieu, en s'incarnant, avait pris les traits et la voix de l'homme pour que nous puissions le voir et l'entendre. De plus, il affirmait que Dieu avait disposé des "harpes" dans la création pour nous faire entendre sa voix : la harpe de Moïse, la harpe du Christ et la harpe de la Nature.

Selon Ephrem, hommes et choses portent l'empreinte de la présence réelle mais cachée du Créateur. Par exemple, les ailes ouvertes d'un oiseau en vol rappellent la croix et la puissance du bois saint, symbolisant l'arbre de vie.

L'iconographie d'Ephrem le Syrien met en lumière les seuls signes de vie dans le désert, tels que les lions, les lynx, les cyprès et les palmiers, évoquant la richesse de la création divine dans des environnements apparemment arides.

### La Symbolique de la poitrine dans l'Iconographie chrétienne, un lieu d'intimité et de salut.

Dans l'iconographie chrétienne orientale, la poitrine revêt une symbolique profonde, incarnant le lieu du salut et de l'intimité avec Dieu. Cette symbolique est particulièrement incarnée par les trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob, souvent représentés assis dans le paradis terrestre, tenant les âmes des justes dans leur giron. Ces trois figures emblématiques sont désignées comme "Les trois patriarches", symbolisant la continuité de la foi et de la promesse divine à travers les générations.

Une référence biblique majeure qui illustre cette symbolique se trouve dans l'évangile selon Luc, où il est écrit que le pauvre Lazare fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham, tandis qu'un homme riche, négligeant d'aider Lazare, fut envoyé aux enfers. Cette représentation iconographique du sein d'Abraham évoque ainsi le salut et la condition de l'homme après la mort physique, où les âmes des justes trouvent refuge et réconfort auprès des patriarches.

Dans l'iconographie du Jugement dernier, les trois patriarches accueillent les âmes des fidèles rédimés dans les plis de leur manteau, symbolisant la bienveillance et la protection offertes par ces figures spirituelles.

Un exemple spécifique de cette symbolique se trouve dans l'image du vieillard Siméon tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Cette rencontre entre Siméon et le Messie incarne une rare représentation iconographique, faisant écho à celle de Marie et Jésus. Siméon, dans cette représentation, devient l'image du peuple trouvant son salut en Christ. Son geste de tenir l'Enfant Jésus dans ses bras exprime une paternité spirituelle, symbolisant l'accueil et la réception de Dieu en lui-même.

Ainsi, la poitrine dans l'iconographie chrétienne orientale devient le symbole de l'intimité avec Dieu, du salut et de la rédemption offerts par les patriarches et les figures spirituelles telles que Siméon, incarnant la continuité de la foi et la promesse divine de consolation pour tous les peuples.

### La Symbolique de l'échelle dans l'iconographie chrétienne : le *climax* de la vie monastique

L'échelle dans l'iconographie chrétienne, inspirée de l'échelle de Jacob de la Bible, est chargée de symbolisme spirituel. Jean Climaque, moine et Higoumène au monastère Sainte-Catherine du mont Sinaï, compose son œuvre majeure, "L'échelle du paradis", qui présente les trente barreaux de cette échelle comme représentant les étapes de l'ascèse monastique.

Dans ce traité, Jean Climaque offre un chemin sûr vers la spiritualité, décliné en trente petits traités correspondant aux années de la vie terrestre du Christ. Les moines, en suivant ce chemin, peuvent aspirer à atteindre le sommet de l'échelle où les anges les attendent pour les couronner. Cependant, l'iconographie met souvent en avant la dualité entre la montée vers le paradis et la chute vers l'enfer,

soulignant les enjeux de la vie spirituelle et les conséquences des actions humaines.

Dans les représentations iconographiques de l'échelle, on retrouve des éléments symboliques clés. Au sommet de l'échelle se trouve le pré spirituel, où le Christ, la Vierge Marie, et les prophètes accueillent les âmes montantes. Les trente barreaux de l'échelle représentent les différentes étapes de la progression spirituelle. Cependant, certains moines pêcheurs sont entraînés vers les feux de l'enfer par des démons, illustrant les conséquences néfastes du péché et de l'éloignement de Dieu.

Dans l'iconographie de l'échelle, Jean Climaque est souvent représenté debout sur une chaire, tenant son phylactère avec son texte. Derrière lui se dressent les monastères, symboles de la vie monastique et de la recherche spirituelle. Ainsi, l'échelle dans l'iconographie chrétienne représente le cheminement spirituel de l'âme humaine, avec ses défis, ses étapes et ses récompenses célestes ou ses châtiments éternels.

### La Symbolique des animaux sauvages dans l'Iconographie chrétienne : entre lion et cochon.

Dans l'iconographie chrétienne, notamment orientale, les animaux sauvages revêtent une forte symbolique, souvent associée aux tentations et aux démons. Un exemple notable est celui d'Antoine le Grand, père du monachisme, célèbre pour ses tentations dans le désert. Dans les représentations artistiques de ces épreuves, divers animaux sauvages, tels qu'un cochon, sont utilisés pour symboliser les vices tels que l'orgueil, la richesse et le pouvoir. Ces animaux représentent les démons

auxquels Antoine fait face et qu'il surmonte par les armes de l'humilité, de la sincérité et de la charité fraternelle.

Dans les représentations iconographiques d'Antoine, on le voit parfois terrassé par ces démons, symbolisant les épreuves qu'il traverse. Cependant, un rayon de lumière divine lui donne la force de triompher de ces tentations. L'iconographie présente également Antoine entouré d'un grand rectangle vert, représentant le jardin du paradis dans lequel il trouve sa force et sa stabilité spirituelle.

Un autre exemple est celui de saint Jean Baptiste, souvent représenté revêtu de peaux d'animaux sauvages, telles que des peaux de chameau. Ces vêtements symbolisent son mode de vie ascétique et son rôle de prophète annonçant la venue du Messie. Jean Baptiste est souvent représenté dans le désert, près des eaux du Jourdain, où il baptisait ses disciples. Son aspect sauvage, vêtu de peaux et vivant dans la solitude du désert, renforce son image de prophète précurseur, annonçant la venue du Christ.

Dans l'iconographie orthodoxe, Jean Baptiste occupe une place importante, souvent aux côtés du Christ et de la Vierge Marie dans la déisis de l'iconostase. Ses représentations iconographiques sont riches et variées, reflétant son rôle crucial dans l'histoire du salut. De la tête coupée sur un plat à la présence de Jésus Agneau de Dieu dans un calice, les images de Jean Baptiste rappellent son rôle de prophète et de messager divin.

En résumé, dans l'iconographie chrétienne, les animaux sauvages sont utilisés pour symboliser les tentations, les épreuves et les démons auxquels les saints font face dans leur vie spirituelle, tout en renforçant le message de triomphe de la foi et de la vertu sur le péché et le mal.

## La Symbolique du lion dans l'Iconographie Chrétienne avec Ignace d'Antioche

Dans l'iconographie chrétienne, le lion est souvent utilisé comme symbole puissant, représentant à la fois le Christ et le martyr. Un exemple notable est celui d'Ignace d'Antioche, saint évêque martyr, qui a été représenté subissant l'attaque de deux lions. Cette image est souvent interprétée comme symbolisant le pain eucharistique, que les fidèles reçoivent dans la bouche lors de la communion.

Ignace d'Antioche a été arrêté lors de la persécution de l'Église d'Antioche à l'époque de l'empereur Trajan. Transféré de Syrie à Rome pour y subir le martyre, il a rencontré plusieurs communautés chrétiennes lors de son voyage, notamment à Smyrne, où il a échangé avec l'évêque Polycarpe et a envoyé des lettres d'encouragement et d'exhortation à différentes délégations. Pendant ce voyage, il a également écrit à Rome pour annoncer que les chrétiens n'étaient plus persécutés à Antioche.

Arrivé à Rome, Ignace a été livré aux bêtes sauvages. Il a accepté son sort avec courage, déclarant : "Je suis le froment de Dieu et je suis moulu par les dents des fauves pour devenir le pain du Christ. Permettez-moi d'être initiateur de la Passion : quand le monde ne verra plus mon corps, alors je serai son vrai disciple."

Cette image du martyr dévoré par les lions est riche en symbolisme. Elle évoque la mort sacrificielle de Jésus-Christ, souvent représenté comme le "Lion de Juda" dans la tradition chrétienne. De plus, elle rappelle la force et la résilience des martyrs qui, comme Ignace, ont donné leur vie pour leur foi. Enfin, elle renforce le lien entre le martyr et l'eucharistie, soulignant la croyance chrétienne en la communion avec le Christ à travers le sacrement de l'hostie consacrée.

L'iconographie chrétienne, particulièrement dans les traditions orientales, est un langage riche en symboles et en significations profondes. Chaque élément, qu'il s'agisse de la colonne des stylites, de la harpe divine d'Ephrem, ou de la main bénissante du Pantocrator, contribue à une compréhension plus profonde de la foi et de la spiritualité chrétienne.

Nous voici maintenant arrivés à la fin de notre voyage, j'espère qu'il vous a plu et que vous regarderez d'un œil plus attentif les icônes dorénavant ! Vous avez maintenant une bonne base pour comprendre de quoi et de qui il s'agit et laisser ainsi infuser la grande force de cette typologie d'images en vous.